

2743

Mardi 30 octobre 1945.

Conférence des ministres
alliés de l'éducation.

Département de l'intérieur. Proposition du 25 octobre
1945.

En date du 1er novembre 1945 s'ouvrira à Londres une conférence des ministres alliés de l'éducation qui discutera des projets pour la création d'une "organisation éducationnelle et culturelle des Nations unies". Celle-ci est destinée à prendre la place de l'ancienne organisation de coopération intellectuelle de la Société des Nations, mais en vouant, semble-t-il, une plus grande attention aux questions d'éducation.

Place d'échange des civilisations de l'Europe occidentale, la Suisse ne peut pas se désintéresser de la forme et des tâches de cette nouvelle institution internationale. Le statut de cette dernière sera établi par les pays ayant pris part à la guerre du côté allié, de sorte que la Suisse n'est pas invitée à envoyer des délégués à la conférence de Londres. En revanche, des observateurs suisses y seraient agréés.

Le département de l'intérieur, d'entente avec le département politique, a estimé indispensable de désigner de tels observateurs, afin que notre pays ait dès le début le contact avec le nouveau mouvement international qui s'esquisse en faveur de la coopération intellectuelle. Toujours d'entente avec le département politique, il a choisi à cet effet M. Jean Piaget, directeur du Bureau international d'éducation à Genève, et M. Jean Weigle, professeur à l'université de cette ville. Vu l'urgence, la nomination de ces deux messieurs a déjà été faite par le département de l'intérieur.

L'affaire est maintenant soumise au conseil fédéral, afin que celui-ci veuille bien approuver l'attitude des deux départements et régler la question des frais.

Il est dès lors

d é c i d é :

1. Le Conseil fédéral approuve la désignation, faite par le département de l'intérieur d'entente avec le département politique, de M. Jean Piaget, directeur du Bureau international d'éducation, et de M. Jean Weigle, professeur à la faculté des sciences de l'université de Genève, comme observateurs à la conférence des ministres alliés de l'éducation qui discutera à Londres, à partir du 1er novembre 1945, d'une organisation éducationnelle et culturelle des Nations unies (organisation de coopération intellectuelle).

2744

2. Les indemnités de voyage et de séjour de MM. Piaget et Weigle seront mises à la charge du crédit du département politique no 201.402, "Représentants et commissaires fédéraux". Les montants en seront fixés par le département de l'intérieur d'entente avec le département des finances.

Extrait du procès-verbal au département de l'intérieur (3 exemplaires) pour exécution, ainsi qu'au département politique et au département des finances et des douanes pour leur information.

Pour extrait conforme:
Le secrétaire,

Ch. Olsen

In Verfahren nach Art. 41 des Bundesgesetzes vom 2. Dezember 1900, betreffend die strafrechtlichen Ermittlungen gegen die in Art. 1 des Bundesgesetzes vom 1. März 1900, betreffend die Verhältnisse der Postbefugnisse, erwähnten Verwalter der Postbefugnisse, weshalb dasselbe, wegen Nichtbeachtung der Vorschriften zur Sprengstoffversorgung,

1) Gegen Haller ist beim kriegswirtschaftlichen Strafgerichtes ein Strafantrag des eidg. Volkswirtschaftsdepartementes, Generalsekretariat, vom 21. August 1943 anhängig, betreffend auf Art. 1 des Bundesgesetzes vom 1. März 1900, betreffend die Verhältnisse der Postbefugnisse, weshalb dasselbe, wegen Nichtbeachtung der Vorschriften zur Sprengstoffversorgung, im Betrag von 1000 kg Antheil bei der Firma Schweizer AG, Solothurn, unter Abgabe des erforderlichen Zeugnisses.

2) Mit Schreiben vom 2. April und Kopie vom 2. 10. 1943 wendet sich die Generaldirektion des eidg. Reichsanwaltschafts, an die Bundesanwaltschaft, um in Verfahren nach Verantwortlichkeitsgesetz zu entscheiden, dass die Strafbestrafung nicht polizeilich erledigt werde. Haller habe in geschäftlichen Interessen gehandelt und ein strafrechtliches Verbrechen nicht zur Last.

3) Das Generalsekretariat des eidg. Volkswirtschaftsdepartementes hält Angelegenheit in seiner Antwort vom 17. 9. und in der Kopie vom 17. 10. 1943 an seinen Strafantrag fest, dass auf die Strafbestrafung der Angelegenheit abgesehen und demnach betont wird, es würde im Vertrauen der Bevölkerung in eine gerechte, singuläre Handhabung der kriegswirtschaftlichen Strafbestrafungen untergehen, falls nicht der Beschuldigte lediglich infolge seiner Verantwortlichkeit des kriegswirtschaftlichen Verfahrens nicht zu unterziehen bliebe.

In Urassung 1

1) Der Bundesrat hat in Verfahren nach Verantwortlichkeitsgesetz zu entscheiden, ob die Strafbestrafung zur Durchführung des kriegswirtschaftlichen Strafverfahrens gegen Haller, in seiner Eigenschaft als ehemaliger Bundesbeamter, zu erheben oder nicht zu verweigern sei.

2) Die Anführung der Generaldirektion des eidg. Reichsanwaltschafts, einseitig, des Volkswirtschaftsdepartementes, Generalsekretariat, andererseits, hat in Verfahren zu keiner Einigung ge-